

La lecture d'un passage des Écritures pendant le culte

Par M. Hughes Oliphant Old

Verbaliser la Parole

Comme pour les Juifs fermentés du premier siècle, la lecture d'un passage des Écritures était le cœur du culte d'adoration, pour Jésus-Christ et les Apôtres. Nous lisons dans l'Évangile de Luc 4 : 16-17 (Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit...) que Jésus allait à la synagogue de Nazareth, la ville où Il avait grandi. Apparemment Jésus a été demandé pour lire un des passages des Écritures. C'était un honneur qui était souvent accordé à un dignitaire en visite. Luc nous dit que Jésus s'est levé et a lu un passage tiré des écrits du prophète Ésaïe.

Normalement, deux passages étaient lus à chaque culte de la synagogue, un passage de la Loi et un passage tiré des Prophètes. Ces passages avaient tendance à être beaucoup plus longs que les six à douze versets que nous lisons habituellement le dimanche matin. À la synagogue, le passage tiré de la Loi pouvait s'étendre sur plusieurs chapitres. C'était le centre du culte d'adoration au temps de Jésus-Christ et cela a continué à occuper cette place fondamentale dans la synagogue jusqu'à nos jours.

Nous lisons dans les Actes des Apôtres que le passage de la Loi de Moïse était lu dans la synagogue chaque sabbat (Actes 15:21 - Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues). Et il est évident que c'était la continuation de cette pratique que l'apôtre Paul avait en tête quand il encourageait Timothée à "s'appliquer à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement" (1 Timothée 4:13). Depuis le tout début de l'Église chrétienne, la lecture publique des Écritures est une composante majeure du culte.

Cette lecture et cette prédication publique de la Bible étaient simplement une portion du culte comme la prière et la louange. C'est clair dans la première épître à Timothée où Paul dirige Timothée à maintenir le ministère de la prière, de la lecture publique et de l'enseignement des Écritures : "j'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté" (1 Timothée 2 : 1-2). Mais il y a davantage dans le culte public que la prière. Nous devons accompagner nos prières de la lecture publique et de la prédication des Écritures, comme ces mots de l'apôtre Paul nous l'indiquent. La prière, la louange, la lecture et l'enseignement des Écritures étaient le cœur du culte normal de la synagogue, et, selon le Nouveau Testament lui-même, il est clair que ces éléments étaient aussi au centre du culte chrétien.

Mais pourquoi la lecture des Écritures est-elle intégrée au culte? C'est parce que durant la lecture des Écritures, nous observons un mémorial des actes puissants de rédemption de Dieu. Le quatrième commandement nous demande de se "souvenir du jour du repos, pour le sanctifier" (Exode 20:8). Au même titre que la Pâque qui était célébrée comme un jour de mémorial (Exode 12:14 - vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants), le jour du Seigneur doit être célébré comme un mémorial des actes grandioses de salut accomplis par Jésus-Christ.

Un des buts principaux du culte est de se souvenir à la fois de notre création et de notre rédemption, qui sont tous les deux un don de la Loi et de la proclamation de l'Évangile. Durant le culte d'adoration, nous nous rappelons à la fois les obligations des commandements de Dieu et les promesses de l'Alliance.

Durant ce grand culte d'adoration au pied du Mont Sinaï quand Israël est entré dans une relation d'alliance avec Dieu, Moïse a pris le Livre de l'Alliance et l'a lu publiquement au peuple (Exode 24:7 - il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons). Déjà, même aux jours de Moïse, la lecture des Écritures avait une place importante durant le culte.

Nous trouvons la même chose aux jours d'Esdras quand les Juifs sont revenus de la captivité babylonienne et que le service du culte public fut restauré. Dans Néhémie 8:1-12 (Alors tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël. Et le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui étaient capables de l'entendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi. Esdras, le scribe, était placé sur une estrade de bois, dressée à cette occasion. Au près de lui, à sa droite, se tenaient Matthithia, Schéma, Anaja, Urie, Hilkija et Maaséja, et à sa gauche, Pedaja, Mischaël, Malkija, Haschum, Haschbaddana, Zacharie et Meschullam. Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple, car il était élevé au-dessus de tout le peuple; et lorsqu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint en place. Esdras bénit l'Éternel, le grand Dieu, et tout le peuple répondit, en levant les mains : Amen! amen! Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Éternel, le visage contre terre. Josué, Bani, Schérébia, Jamin, Akkub, Schabbethaï, Hodija, Maaséja, Kelitha, Azaria, Jozabad, Hanan, Pelaja, et les Lévites, expliquaient la loi au peuple, et chacun restait à sa place. Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. Néhémie, le gouverneur, Esdras, le sacrificateur et le scribe, et les Lévites qui enseignaient le peuple, dirent à tout le peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel, votre Dieu; ne soyez pas dans la désolation et dans les larmes! Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Ils leur dirent : Allez, mangez des viandes grasses et buvez des liqueurs douces, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur; ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force. Les Lévites calmaient tout le peuple, en disant : Taisez-vous, car ce jour est saint; ne vous affligez pas! Et tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour envoyer des portions, et pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées.), nous lisons que Esdras a rassemblé une grande foule de Juifs, des hommes, des femmes et des enfants. Il a amené le livre de la Loi de Moïse et s'est placé sur une estrade de bois, et les gens se sont tenus dans un esprit de révérence. Il nous est dit que Esdras a loué le Seigneur, ce qui signifie sans doute que Esdras a offert une prière de bénédiction, à laquelle les gens ont répondu, "Amen! Amen!", levant leurs mains en adoration. Qu'est-ce qui peut rendre plus évident que la lecture publique des Écritures était un acte d'adoration?

Il n'y a pas de doute que cette lecture publique des Écritures par Esdras, telle que mentionnée par Esdras et que nous trouvons enregistrée dans le livre de Néhémie, a été apportée selon la coutume du culte qui a été suivie par les Juifs pendant des siècles. Cela pourrait bien avoir été fait selon le même cérémonial que lorsque la Loi fut publiquement lue dans le Temple de Salomon ou même dans le sanctuaire de Silo. Nous ne sommes pas absolument certains. Tout

ce que nous savons c'est qu'aux jours d'Esdras, environ 500 ans avant la venue de Jésus-Christ, c'était une coutume bien établie.

Pour les chrétiens qui comprennent que leur Sauveur est la Parole qui était là au commencement avec Dieu et qui est Dieu (Jean 1:1), maintenant et pour toujours, il est seulement naturel que la lecture de la Parole soit une partie importante du culte. Après tout, ces Écritures ont été écrites afin que nous croyions que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant nous ayons la vie en son nom (Jean 20:31).

Hughes Oliphant Old enseigne l'adoration au Séminaire Théologique de Princeton. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.